

être remplis par les eaux de l'Attert. Cet ancien manoir fortifié avec quatre tours a été construit au 13<sup>e</sup> siècle par un membre de la branche cadette de la maison de Sterpigny (Sterpenich) pour servir de siège à la seigneurie autochtone d'Ell. Les armoiries qui décorent le fronton de la porte intérieure sont celles des Ansembourg qui devinrent propriétaires d'Ell au 17<sup>e</sup> siècle, après les Enscherange qui avaient succédé aux Hondelange, eux-mêmes devancés par le dernier d'Ell. Suivant acte du notaire Rossignon d'Arlon du 17. 8. 1834 Marie-Alphonse-Philippe de Marches acquit le «vieux château avec ses dépendances» pour 45000 francs.

Les de Marches-de Pfortzheim avaient quatre enfants:

1) Gustave-Alexandre-Ferdinand, né à Colpach le 15. 9. 1818, époux de Zoë-Théodorine-Ghislaine Vilain XIV, dame d'honneur de la reine des Belges, fille de l'ancien ministre des Affaires étrangères.

2) Alfred, attaché de légation, mort en 1849.

3) Christine-Mathilde, épouse de Ernest-Marie-Joseph, Comte d'Hané de Steenhuyse, bourgmestre d'Elené, fils d'un chambellan du roi Guillaume Ier, homme fort honorable qui semble avoir été engagé dans les affaires Langrand-Dumonceau, à moins qu'il ne s'agisse d'un de ses parents. (12)

4) Henri-Edouard de Marches, né à Colpach le 1. 4. 1820, entra dans la carrière militaire. Premier-lieutenant des hussards du duc Ferdinand de Saxe-Cobourg au service de l'Autriche, il laissa à l'armée le souvenir d'un officier, plus porté à s'amuser qu'à la chose militaire.

Depuis le 1. 12. 1859 il était veuf de Marie-Joséphine-Ghislaine, baronne d'Oversché de Neer-Yssche qu'il avait épousée le 9. 5. 1848 et qui était décédée à Pau. Née à Bruxelles le 27. 9. 1827 elle était la fille d'Auguste Joseph Ghislain et Ph. Em. Ghislaine Van der Linden d'Hoogvorst.

Lors du partage de 1863 par suite du décès de la baronne de Marches née de Pfortzheim il échut à son fils Edouard les châteaux de Colpach, et d'Ell, (celui-ci entouré de 70 ha, était estimé à 75000 fr.), des forêts dans la région de Bourg-Reuland, ainsi que la métairie de Bascharage avec terrains miniers à Pétange et Linger. (13)

Grand seigneur et grand chasseur — ce dernier terme pris dans son acception la plus générale — le baron jetait l'argent par les fenêtres au point que ses proches, craignant pour la fortune familiale, le firent placer sous tutelle pour prodigalité. C'est ainsi qu'un jour il avait ramené d'un voyage en Hongrie quatre magnifiques chevaux non sans avoir ajouté «la prochaine fois ce sera une femme.» Les bêtes, harnachées à la mode hongroise, furent attelées toutes les quatre à sa voiture, ce qui permettait à Edouard de Marches «de rivaliser de vitesse avec le chemin de fer.» (14)

Lorsque son frère et sa soeur apprirent qu'il allait épouser une roturière sans fortune et qui, d'après les propres dires d'Edouard, «avait un genre canaille qui lui plaisait», ils firent des pieds et des coudes pour empêcher cette nouvelle frasque et s'opposèrent au mariage devant le